

Nous distinguerons les formes suivantes :

INFLAMMATION EXSUDATIVE. — Elle est caractérisée par un épanchement plus ou moins abondant d'un liquide synovial ; elle est le plus souvent d'origine rhumatismale ou traumatique, plus rarement elle a pour cause la chaude-pisse (rhumatisme blennorrhagique⁽¹⁾). L'épanchement ne varie pas seulement selon la quantité mais aussi selon la qualité du liquide ; ce dernier peut contenir plus ou moins de corpuscules du pus ou de substance coagulable. En tous les cas, la période aiguë s'accompagne toujours de l'attitude pathologique ; le malade ne peut pas marcher ; les mouvements passifs sont douloureux ; la température locale s'élève. Mais on ne remarque ni rougeur de la peau ni œdème. L'épanchement subsiste en général longtemps après que la douleur et l'élévation de température ont disparu. Volkmann a désigné avec raison cette affection sous le nom de catarrhe.

HYDARTHROSE. — Dans bien des cas, l'épanchement loin de se résorber augmente ; la douleur disparaît, les mouvements reviennent, mais il s'installe une hydarthrose ou hydropisie du genou. Avec le temps, — cette maladie peut durer des années — la synoviale se modifie profondément, il se forme des diverticules, sa texture change, et peu à peu les cartilages, les ligaments et même les extrémités osseuses prennent part à la maladie. Les modifications de la synoviale sont profondes ; non seulement des colonnettes viennent circonscrire des excavations, mais sa surface interne se recouvre de franges qui se pédiculisent et forment ce que l'on appelle des corps étrangers articulaires ; en même temps la synoviale s'épaissit considérablement. Les ligaments se relâchent et permettent une mobilité anormale. Les cartilages se recouvrent de nodosités sur leurs bords, et les os se recouvrent d'ostéophytes pointus.

Une articulation modifiée de la sorte induit facilement le clinicien en erreur, par sa distension (elle peut atteindre la grosseur de la tête) et par toutes les sensations de glissements, de corps étrangers, de brides que l'on acquiert à la palpation. Si les nodosités revêtant la surface des os et des cartilages, la distension de la capsule font penser à une arthrite déformante, d'autre part son analogie avec des catarrhes chroniques d'organes recouverts d'une muqueuse, comme par exemple l'estomac avec sa surface mamelonnée, ses polypes, ses sécrétions muqueuses, ses proliférations conjonctives en dehors de la muqueuse, et l'opiniâtreté du processus, cette analogie, dis-je, a

(1) L'arthrite blennorrhagique est souvent très sérieuse en raison de sa tendance à devenir plastique et à se terminer par ankylose fibreuse. (A. B.)

réduit les médecins à désigner les hydropisies du genou sous le nom de catarrhe chronique.

ARTHRITE SUPPURÉE. — L'arthrite suppurative peut être consécutive à une plaie ouverte ou survenir comme manifestation métastatique. Souvent la suppuration s'établit pendant que la région est le siège d'un érysipèle ; l'abcès froid de l'articulation doit encore être considéré ; enfin l'arthrite fongueuse peut également suppuer à un moment donné. Le diagnostic d'un épanchement purulent dans le genou est fort difficile, et souvent on ne le fait qu'en se basant sur la marche de l'affection ; ainsi quand dans le cours d'une pyohémie on verra le genou devenir subitement fluctuant, on diagnostiquera avec raison une arthrite suppurée, parce que la pyohémie a précisément coutume d'engendrer des abcès métastatiques.

Dans les plaies suppurantes de la région du genou, et lorsqu'il survient un épanchement dans l'articulation, on peut quelquefois être fort embarrassé sur la nature de cet épanchement quand on ne sait pas si la plaie communiquait dès le début avec la cavité articulaire. Supposons que la plaie soit en arrière de l'articulation, et que son trajet soit sinueux, l'exploration digitale est impossible. Evidemment, si en appuyant en avant sur le genou je fais sortir du pus en arrière, le doute est levé ; le diagnostic est plus certain encore quand dans cet examen l'articulation aspire de l'air et fait entendre un bruissement spécial auquel un clinicien ne se trompera pas. Mais souvent le pus ne se laisse pas exprimer de l'articulation parce que le trajet forme valvule. Souvent on se trouve en présence de cas où les fortes douleurs au moindre mouvement et les élévations de température vespérales font supposer un épanchement purulent ; mais on ne sera certain du diagnostic que lorsque la limite supérieure de la fluctuation aura brusquement gagné en haut et en dehors : c'est qu'alors le sommet du cul-de-sac supérieur de la synoviale s'est rompu. Dans les cas les plus difficiles, on aura recours à une ponction exploratrice.

ARTHRITE RHUMATISMALE. — Sous l'influence du rhumatisme, et en particulier quand l'articulation a été le siège d'un traumatisme quelconque, le genou est le siège d'un processus inflammatoire sans épanchement liquide ; cette arthrite est caractérisée par des frottements râpeux que l'on sent distinctement quand on place la main sur l'articulation et qu'on lui imprime des mouvements. Souvent cette arthrite *crépitante* ou sèche est d'une durée fort longue, elle récidive fréquemment et se termine parfois par un épanchement subit lorsque la cause agit de nouveau.

ARTHRITE FONGUEUSE. — Pour bien comprendre cette affection, il nous reste encore quelques mots à ajouter à ce que nous avons dit plus